

## EDI RAMA

### Premier ministre de la République d'Albanie

Chers Amis,

Comme vous vous en doutez, je fais partie des plus grands Premiers ministres au monde et la tentation de parler du monde est donc très grande, mais mon pays est un des plus petits au monde. C'est pourquoi j'ai aussi un grand besoin d'en parler.

Je vais essayer de résister à la tentation et de répondre à ce besoin sans être ennuyeux, j'espère y parvenir dans la limite de votre patience.

Je crois réellement que la mondialisation est là pour rester tant que nous vivons sur la même planète, tant que nous sommes chauffés par le même soleil, tant que nous devenons toujours plus dépendants d'interconnexions de plus en plus profondes.

Notre intérêt sincère pour la coopération au-delà des frontières ne cesse de grandir malgré les réticences et les rejets, et le multilatéralisme est et restera l'instrument essentiel de cette coopération.

Les problèmes auxquels nous faisons face aujourd'hui sont toujours plus entremêlés. Regardons le changement climatique, et, soit dit en passant, vous savez tous que le réchauffement climatique n'est pas juste un problème de climat ; c'est un problème de développement, un problème de sécurité, un problème qui influe sur le renforcement ou l'affaiblissement de la paix dans le monde et dans diverses régions. C'est un problème avec un impact à long terme. Par conséquent, plus nous le gérons de manière efficace, plus nous pourrions éviter les catastrophes naturelles, les incendies, les inondations, les sécheresses prolongées, la montée des eaux, la perte de terres, etc.

La pandémie de Covid-19 que nous connaissons aujourd'hui, qui est un problème mondial, a pris tellement de vies comparée aux victimes des guerres mondiales. Avons-nous la capacité en tant que nations isolées de combattre cette peste des temps modernes ?

Nous en avons été témoins et la réponse est, bien sûr que non, nous n'en sommes pas capables. La même logique, selon moi, s'applique au problème de la sécurité, au combat contre le terrorisme international, la cyberguerre, ainsi qu'à l'accès à l'eau potable et à la nourriture pour tous, aux objectifs pour un développement durable à long terme en veillant à ne laisser personne de côté, et ainsi de suite.

Dans ces moments de défis mondiaux, qui sont aussi des moments où la confiance est mise à l'épreuve, une approche mondiale est nécessaire. L'implication de nous tous dans les structures que nous avons mises en place est nécessaire. Et bien sûr, l'adaptation de ces



structures pour répondre aux défis d'aujourd'hui est une obligation qui ne doit pas être appliquée de façon homogène mais plutôt de façon harmonieuse, si je peux me permettre.

L'Albanie croit fermement que le renouvellement d'un engagement profond pour influencer sur le multilatéralisme est plus nécessaire que jamais pour que nous puissions remplir les objectifs en matière de paix, de démocratie, de droits humains et de développement. Au sein de ce cadre, nous soutenons fortement la vision et l'ambitieux agenda de réforme du système des Nations Unies ainsi que du Conseil de sécurité. Avec un engagement ferme sur les principes du multilatéralisme, l'Albanie a dirigé avec succès l'OSCE au cours de l'année dernière, offrant une contribution durable à la paix, aux droits humains et à l'égalité.

Sous notre houlette, le Conseil ministériel de l'OSCE a donné son accord sur plusieurs nouveaux engagements pour combattre le crime organisé transnational, la corruption et la torture dans la zone OSCE. Nous avons apporté des progrès plus que nécessaires dans toutes les dimensions de la sécurité de l'OSCE et en tant que fervent supporter du multilatéralisme au niveau mondial, l'Albanie va être pour la première fois depuis son entrée aux Nations Unies un membre du Conseil de sécurité de l'ONU pour le mandat 2022-2023. Nous sommes pleinement conscients des responsabilités que notre famille de l'ONU nous confie et nous apporterons au Conseil de sécurité la perspective d'un petit pays, avec une politique étrangère constructive et un engagement permanent dans le multilatéralisme. Avec un groupe de personnes partageant notre vision, nous avons entrepris de lancer un traité contre la pandémie, afin de faire face avec succès à ces situations pandémiques si coûteuses.

Nous sommes également inquiets des conséquences négatives de l'infodémie dans le contexte du Covid-19, qui peut augmenter le risque de conflits, de violence, de violation des droits humains et des atrocités de masse.

Nous avons besoin d'une plus grande intégration pour l'agenda de développement durable, pour la paix et la sécurité ainsi que pour les droits humains. L'Albanie considère que l'atteinte des objectifs de développement durable et la mise en œuvre de l'Agenda 2030 est une responsabilité partagée.

Nous sommes sur les rails des politiques de l'Union européenne et des documents internationaux pour l'engagement à développer le secteur énergétique en pleine harmonie avec l'environnement et dans son respect le plus total.

Le gouvernement albanais a entrepris de réformer son secteur énergétique en 2014 par des actions visant à répondre au cadre légal et réglementaire du troisième paquet de l'Union européenne sur l'énergie et en totale conformité avec les directives européennes sur l'énergie. Nous sommes concentrés sur la diversification des sources d'énergie, toujours avec du renouvelable comme l'eau, le soleil et le vent. Cela va indubitablement réduire la grande dépendance du pays à la météo car à l'heure actuelle, quasiment toute la production est d'origine hydraulique. Le gouvernement développe le nouveau plan national sur l'énergie et le climat selon les nouvelles lignes directrices politiques et l'agenda énergétique communautaire sur la décarbonisation du secteur énergétique. Ce plan projette la production d'énergie issue



des capacités locales pour la période 2021-2030. Donc l'Albanie prévoit de devenir un exportateur énergétique net pendant cette décennie.

Cependant, si l'on parle des défis de notre époque dans cette ville, je ne peux oublier d'évoquer le modèle des Émirats arabes unis (EAU) en termes de paix, de coopération multilatérale et de solidarité humaine. La signature des accords d'Abraham entre les EAU et Israël fut une évolution surprenante mais positive, en rupture avec des années de paralysie dans l'un des plus longs et plus profonds conflits de notre monde, constituant un énorme pas en avant en direction de l'ennemi historique. Les EAU mènent par l'exemple dans une direction complètement nouvelle pour faire face à l'avenir, non pas en oubliant le passé, mais en regardant vers le futur avec enthousiasme. Faire cela, c'est transformer le futur en fondation pour gérer le passé et ne plus laisser le passé dicter le futur. Cette évolution capitale dans l'histoire de la paix est une véritable source d'inspiration pour le monde, ainsi que pour nous dans les Balkans, où, pendant longtemps, les conflits armés et sanglants ont empêché les peuples de différentes nations de se voir comme des humains et de se traiter comme tels.

D'un autre côté, nous autres en Albanie avons fait l'expérience directe de la solidarité humaine des Émirats arabes unis, après l'épouvantable tremblement de terre de novembre 2019, quand 15 000 familles ont perdu leur foyer en moins d'une minute. Son Altesse Cheikh Mohammed bin Zayed a été parmi les premiers dirigeants internationaux – et ils étaient nombreux – qui ont exprimé leur solidarité, non seulement à travers des paroles, mais également par leurs actions, et grâce à Lui et au gouvernement des EAU, un quartier résidentiel flambant neuf est en construction pour les familles qui ont tout perdu dans cette tragédie.

Je suis très fier de conclure mon discours en vous disant que l'Albanie s'investit solidement dans la protection des peuples afghans en danger à la suite des événements récents en Afghanistan et, dans cet esprit de solidarité que j'ai évoqué auparavant, le gouvernement albanais a immédiatement pris la décision de recevoir 4 000 citoyens afghans en Albanie. C'est un grand nombre comparé à d'autres pays bien plus grands et bien plus riches dont la contribution n'a pas été à la hauteur du défi. Pendant toute cette période, on m'a souvent demandé « pourquoi ? ». Et ma réponse est très simple : d'abord, ce faisant, nous honorons notre histoire et nos traditions. L'une des plus belles pages de notre histoire a été le sauvetage de juifs pendant la Deuxième Guerre mondiale, où l'Albanie a été le seul pays comptant plus de juifs après la guerre qu'avant, car aucun d'entre eux n'a été livré aux nazis.

Deuxièmement, nous ne sommes peut-être pas riches, mais notre mémoire ne peut se permettre d'être courte. Il y a à peine 30 ans, nous étions les Afghans, quand nous devions quitter notre propre enfer, échapper à nos propres talibans, qui n'étaient pas des islamistes radicaux, mais des fondamentalistes de Staline, quand nous devions traverser la mer et débarquer sur les côtes d'Italie et d'Europe comme des extraterrestres d'apparence inconnue. Et si on ne nous avait pas offert le refuge, l'aide et l'espoir il y a 30 ans, nous ne serions pas là aujourd'hui, un pays avec un statut de candidat à l'Union européenne, espérant devenir un état membre.



Troisièmement, et c'est sans doute le point le plus important, nous l'avons fait car nous le devons à nos enfants. Ils ne doivent pas être élevés dans un environnement où on leur dit de fermer la porte, de vivre dans la peur, et de tourner le dos à ceux dans le besoin. Ils doivent apprendre de nos actions, et non de nos paroles, que dans cette vie, il y a un temps pour demander de l'aide et un temps pour donner.

Merci beaucoup !